



OFFICERS OF THE
BOARD OF DIRECTORS /
LES DIRIGEANTS DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

Dr. Edward Lyons, O.C.
PRESIDENT /
PRÉSIDENT

Dr. David Vickar
PAST PRESIDENT /
PRÉSIDENT SORTANT

Dr. James Fraser
PRESIDENT ELECT /
PRÉSIDENT ÉLU

Dr. Jacques Lévesque
VICE PRESIDENT /
VICE-PRÉSIDENT

Adele Fifiield (ex-officio)
CHIEF EXECUTIVE OFFICER /
PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE

BOARD OF DIRECTORS /
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Dr. Céline Bard

Dr. Bruce Berscheid

Dr. James Fraser

Dr. Nimu Ganguli

Dr. John Kachura

Dr. Jacques Lévesque

Dr. Edward Lyons, O.C.

Dr. William Miller

Dr. Neety Panu

Dr. Satish Punna

Dr. Martin Reed

Dr. Julien Rhéaume-Lanoie

Dr. Jana Taylor

Dr. Petter Tonseth

Dr. David Vickar

CONTACT THE CAR /
CONTACTEZ LA CAR

310-377 rue Dalhousie Street
Ottawa, ON K1N 9N8
Tel. / Tél. : 613 860-3111
Fax / Téléc. : 613 860-3112
info@car.ca www.car.ca

Sonnette d'alarme pour les radiologistes canadiens Message du président de la CAR

Dr E. A. (Ted) Lyons, O.C.

Juin 2010

Le meilleur moment de votre journée de travail est-il lorsqu'un de vos collègues en pratique clinique vous demande de l'aider à résoudre un cas problématique? Dans la négative, il serait bon de vous demander si vous faites partie intégrante de l'équipe de soins de santé! Dans l'affirmative, vous aimez alors probablement votre travail et êtes apprécié des cliniciens. Sinon, vous devriez songer à chercher un autre emploi.

Il est essentiel pour les radiologistes de FAIRE PARTIE INTÉGRANTE DE L'ÉQUIPE DE SOINS DE SANTÉ et d'être perçus comme tels.

Si votre journée se résume uniquement à interpréter des examens, sachez que n'importe qui, n'importe où, peut le faire. Si vous n'apportez aucune valeur ajoutée, si vous ne faites pas partie d'une équipe clinique, on pourrait fort bien vous remplacer. Cette éventualité n'a rien de réjouissant et vous devriez y songer sérieusement. Cela n'arrivera peut-être pas demain, mais comme les hôpitaux et les gouvernements doivent de plus en plus composer avec une hausse des coûts et une baisse des revenus, une réduction des coûts est à prévoir. Les honoraires versés aux médecins représentent une part importante du budget des soins de santé. Qui plus est, les radiologistes jouissent de revenus élevés. Le message lancé lors de la dernière réunion de l'American College of Radiology (ACR) était sans équivoque. Des groupes bien établis et respectés de radiologistes ont vu leurs contrats et leurs emplois en milieu hospitalier résiliés avec un court préavis, voire aucun. Ils se sont retrouvés sans emploi. Dans son discours liminaire à l'occasion du récent congrès scientifique annuel de l'Association canadienne des radiologistes, le Dr Paul Chang de l'École de médecine de l'Université de Chicago a fait remarquer que nous sommes entrés dans une ère nouvelle. Certains radiologistes et groupes en sortiront gagnants alors que pour la première fois, d'autres seront perdants. Des emplois seront abolis. Le mouvement est déjà en marche aux États-Unis et pourrait fort bien atteindre le Canada. Il suffit de penser au gouvernement de l'Ontario qui, confronté à une flambée des coûts des soins de santé, envisage sérieusement de faire des



Dr Edward Lyons, O.C.,
Président de la CAR

médecins des salariés. Dans un premier temps, les rémunérations sont habituellement avantageuses, mais elles perdent rapidement de leur valeur et finissent par ne plus être concurrentielles. Nos collègues en pratique clinique nous appuieront-ils ou nous sacrifieront-ils au bûcher de la réduction des coûts? Faisons-nous partie de leur équipe ou sommes-nous des étrangers parce que nous passons nos journées assis devant un écran à interpréter des résultats? L'interprétation constitue bien sûr un aspect non négligeable de notre travail, mais il n'est pas le seul, ni le plus important. Si vous ne voyez jamais de patients, si vous ne parlez ou n'interagissez jamais avec vos collègues en pratique clinique et si vous n'intervenez pas à titre d'expert en résolution de problèmes, attendez-vous à ce qu'on se passe de vos services. Ne croyez surtout pas que vous êtes indispensable. Vous ne l'êtes pas, à moins que vous NE FASSIEZ PARTIE INTÉGRANTE DE L'ÉQUIPE DE SOINS DE SANTÉ.

Des collègues radiologistes dans votre ville, votre province, votre pays ou à l'étranger sont prêts à prendre votre place. Des radiologistes prédateurs aux États-Unis et probablement au Canada déclarent aux hôpitaux qu'ils peuvent faire votre travail, mieux et à un moindre coût. Pensez-y! Que feriez-vous à la place d'un administrateur en milieu hospitalier confronté à des dépassements de coûts de plus en plus importants? Quelle est la valeur que vous ou votre groupe représentez aux yeux de vos collègues en pratique clinique? Pourriez-vous être remplacé? Si la réponse est affirmative, alors vous le serez. Nul doute à ce sujet.

Certains de nos radiologistes plus âgés se disent probablement que toute cette question ne les concerne pas parce qu'ils prendront bientôt leur retraite. Une telle attitude est-elle juste ou responsable envers nos résidents, étudiants en médecine, cliniciens, patients ou encore nous-mêmes? Avez-vous travaillé dur toute votre vie adulte pour laisser votre profession disparaître? Est-ce là votre héritage? Eh bien, ce n'est pas le mien. Même si nous sommes nombreux à avoir pris, tout au long de notre carrière, toutes les mesures nécessaires pour faire partie intégrante de l'équipe de soins de santé, des améliorations sont toujours envisageables. Il est grand temps d'ouvrir les yeux et d'en FAIRE PARTIE INTÉGRANTE, ou de viser cet objectif. Nous devons nous assurer que nos collègues en pratique clinique et les patients ont besoin de nous, les radiologistes.

Faites-moi savoir quel est votre rôle à titre de partie intégrante d'une équipe de soins de santé. C'est avec plaisir que je présenterai votre exemple à suivre, en tout anonymat, dans le prochain message du président.

Faites-vous partie de ceux qui aident les administrateurs et responsables gouvernementaux à résoudre leurs problèmes croissants en matière de soins de santé? La CAR est-elle, elle aussi, un joueur clé? Faisons-nous simplement partie du problème ou ne devrions-nous pas plutôt être une composante de la solution? N'oubliez pas que si vous ne prenez pas place à table, vous risquez de vous retrouver le ventre vide.

La profession de radiologie se trouve à un tournant décisif de son histoire et vous seuls pouvez faire en sorte d'avoir du poids. Prenez toutes les mesures nécessaires pour que vous et vos collègues FASSIEZ PARTIE INTÉGRANTE DE L'ÉQUIPE DE SOINS DE SANTÉ. Comment vous y prendrez-vous à l'échelle locale et provinciale et comment devrions-nous procéder à l'échelle nationale? Vos commentaires sont les bienvenus à info@car.ca.